BOIS TROPICAL DES PLANTATIONS FORESTIERES INDUSTRIELLES

par Bernard **Martin**[1]

Depuis une trentaine d'années, les plantations forestières sont l'objet d'une véritable révolution, en particulier dans les régions chaudes de la planète. Privatisation, intégration et intensification ont transformé ce secteur classiquement étatique et à faible productivité en un domaine extrêmement dynamique, attirant de nombreux investisseurs. Poussé par un progrès génétique et technologique considérable, et tout particulièrement par les nouvelles possibilités de clonage, hormis l'insécurité de certains pays qui freinent les entrepreneurs, l'avenir tropical de la ligniculture, qui concentre beaucoup d'investissements sur un très petit nombre d'espèces, semble très prometteur. Les plantations qui ne couvrent que 5% des surfaces forestières produisent déjà 35% du bois consommé par les industries, et certaines projections vont jusqu'à un taux de 75% d'ici 50 ans, traduisant une tendance à la substitution aux bois des forêts naturelles. Parties des régions subtropicales peu boisées, plus sûres pour les industriels et plus favorables aux pins et aux eucalyptus, essences pionnières à croissance rapide bien adaptées à la recolonisation des terrains nus, les plantations forestières intensives progressent rapidement vers les zones tropicales en intégrant d'autres essences comme les acacias et le Teck. Avec 51 millions d'ha, les plantations sous les tropiques représentent déjà 30% des surfaces plantées dans le monde. La force d'une telle dynamique tient à la conjonction de plusieurs facteurs : croissance continue de la consommation de bois, défrichement des forêts naturelles tropicales, conditions locales souvent favorables, demande alternative (autre que le bois) des pays riches vis-à-vis de leurs propres forêts.

[1] Docteur en sciences, Professeur honoraire de l'ENGREF
Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 28 avril 2004.